

# Carnet de voyage

## Fin de notre aventure en terre mexicaine

Nelly Guidici

Il y a un mois, alors que nous étions confiants et heureux de poursuivre notre découverte du Mexique par les petites routes et à vélo, un accident a balayé en moins de trois secondes tous nos plans. Cette voiture qui roulait trop vite m'a fauchée en pleine descente, me laissant seule et inconsciente sur le bord de la route. Lorsque j'ai repris mes esprits, je ne croyais pas à ce qui venait de m'arriver. Puis la colère s'est pointée, mais elle n'a pas eu le temps de s'installer, car mon esprit était ailleurs, dans une autre dimension, un peu entre le rêve et la réalité. Cet accident aurait pu arriver n'importe où et aux États-Unis, l'éventualité d'un choc avec une automobile me préoccupait tous les jours. Depuis notre entrée au Mexique, je n'y pensais plus vraiment. Transportée par l'intensité des rencontres et des expériences vécues, j'avais des tas de projets. Le cours des événements en aura décidé autrement et ce ne fut pas facile de mettre entre parenthèses mes idées, revoir l'intégralité de notre voyage et surtout, remettre en cause notre façon de voyager.

Nous avons beaucoup entendu de commentaires comme « Faites très attention sur la route ». Et c'est vrai que nous avons toujours fait des choix raisonnés. Mais sous prétexte que nous avons pris la décision de voyager en vélo, nous devrions endosser la responsabilité des automobilistes. Non, je ne peux pas le concevoir. C'est aussi à tout un chacun de prendre ses propres responsabilités et d'assumer ses choix, ses actes et ses conséquences.

Depuis l'accident, j'ai pu remonter sur un vélo, j'ai eu le bonheur de réaliser que je pouvais encore pédaler. Ma quête de liberté peut donc reprendre. Mais j'ai systématiquement une pointe d'angoisse lorsque j'entends un véhicule derrière qui accélère pour me dépasser. Comment puis-je encore avoir confiance dans les autres? Est-il possible de voyager à vélo avec un enfant lorsqu'on



À Mazatlan, dans l'État du Sinaloa, nous portons un dernier regard sur l'océan Pacifique avant d'entamer une nouvelle étape dans les montagnes de l'intérieur du pays.

Photo : Jérôme Bossert

imagine le pire à chaque coin de rue?

Je reste confiante, mais avec un soupçon de méfiance quand même. Nous allons donc entamer un nouveau voyage, mais sur des véloroutes françaises et sur des chemins où le trafic routier devrait être moins intense. Nous allons aussi commencer une nouvelle façon de voyager, puisque nous avons décidé d'offrir la charrette qui nous a accompagnés sur plus de 6 000 kilomètres à un ami mexicain. Ainsi, nous repartons sur un bon pied, avec trois vélos et un système d'attache donnant l'impression de voyager en tandem et qui permettra à notre fille de se reposer tout en continuant à nous suivre.

De ce voyage, je retiens la force et la sincérité des instants partagés, des rencontres. De ce voyage, je me souviens d'avoir vécu pleinement et d'avoir été l'actrice de ma propre vie. Enfin, à la question pourquoi partez-vous si longtemps en voyage? je répondrais par la citation de Bernard Delaloye dans son ouvrage *La joie du voyage en famille* : « La famille est un mélange de moments forts, faits de douceur et de douleur,

un entrecroisement de laine et de chanvre qui forme une trame solide (...) Se perdre, éprouver la peur de l'inconnu permet de resserrer les liens du groupe, fonde une expérience, voire une mythologie commune. » Si le cœur vous en dit, vous pourrez continuer de suivre

nos pérégrinations sur notre site : même philosophie de voyage! ■ une nouvelle destination avec la

*Correspondante de l'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue pedalemoinsvite.org.*

## HISTOIRE DU YUKON

### Charles Dubé, une aventure teintée de peine et de misère

Françoise La Roche

Les histoires d'explorateurs ne se ressemblent pas toutes. Certains d'entre eux ont eu de la chance, d'autres ont trouvé la mort au Klondike. Charles Dubé, quant à lui, a traîné la misère tout au long de son périple.

Cet homme originaire de Sainte-Thérèse-de-Blainville au Québec a quitté son patelin le 20 mars 1895 accompagné de trois compagnons (Drolet, Vadeboncoeur et Goodzo) pour venir chercher fortune au Klondike. Prévoyants, ils ont apporté tout l'équipement nécessaire pour une telle expédition. Ils ont pris le train à Montréal pour traverser le Canada jusqu'à Vancouver. De là, ils ont embarqué sur un bateau vapeur qui les a menés à Skagway. Ils ont engagé des porteurs autochtones pour la somme de 100 \$, mais ceux-ci les ont laissés tomber à peine à 50 km plus loin, à Long Lake. Devant l'ampleur de la tâche de poursuivre jusqu'à Dawson, deux des quatre hommes ont décidé d'abandonner le projet et ont trouvé du travail dans la région.

Charles Dubé et Goodzo ont obtenu une place sur un chaland qui transportait des animaux destinés à la boucherie. En échange des soins à donner au bétail, le maître du chaland leur a fourni nourriture et transport jusqu'à Dawson. Le voyage de six mois a été ponctué de plusieurs mésaventures, mais les deux comparses sont arrivés sains et saufs dans la capitale du Klondike. Ils ont été embauchés comme ouvriers avant de devenir prospecteurs.

La maladie a accablé Charles Dubé. Faible et découragé parce qu'il était au repos, il s'ennuyait de sa famille. À partir de janvier 1896, les deux comparses ont fouillé le gravier de leur concession sur le ruisseau Bonanza, mais sans grand succès. Ils ont abandonné leur recherche et ont travaillé comme salariés sur une concession de la rivière Younger. Le malheur s'est acharné sur eux et le bris d'une digue a emporté toutes les boîtes de gravier qu'ils avaient si durement remplies.

Au printemps 1897, la misère aura eu raison de leurs espoirs. Dubé et Goodzo ont embarqués sur le premier navire en partance et ont quitté Dawson, laissant derrière eux leurs rêves brisés.

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome 1 : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 106.*)

Achat Vente Investissement

Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : *Fit to Sell*

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon  
Compagnie indépendante

Hôpital Réseau Enfants-Santé  
En aide aux enfants d'ici

Viviane Tessier